

Vers une primaire chez Les Républicains ?

Qui sera le représentant des Républicains à l'élection présidentielle ? Comme le rappelle Henri Levréro, délégué Les Républicains sur la sixième circonscription des Pyrénées-Atlantiques, la primaire ouverte d'il y a cinq ans avait nécessité une logistique importante, difficile à remettre en place. Les militants d'ailleurs semblent ne pas en souhaiter non plus. Le 25 septembre les adhérents se prononceront alors qu'un sondage aura dévoilé les préférences envers chacun des candidats en présence.

Plusieurs candidatures se sont déclarées chez les Républicains. Est-ce que l'on se dirige vers une primaire ? Est-ce que les militants la souhaitent ?

J'ai fait cinq réunions pendant l'été. De ce que j'en retiens, les militants ne veulent pas de primaire ouverte comme on l'a vécu il y a quatre ans. Ils ont vécu cela comme si c'était l'adversaire qui choisissait notre candidat. Les militants que j'ai rencontrés ne veulent clairement pas d'une primaire ouverte. Le 25 septembre, les adhérents décideront s'il y aura une primaire ouverte à tous les Français, ou une primaire accessible aux seuls militants. Christian Jacob œuvre depuis son élection au rassemblement de notre famille politique, car il fallait retrouver l'unité pour convaincre de nouveau nos concitoyens. Il est important que nous nous retrouvions derrière une candidature unique en évitant les déchirements que nous avons pu connaître par le passé. Le 20 septembre sera également connu le résultat du sondage, en cours depuis le 30 août sur un panel de 15000 personnes se réclamant de la droite et du centre. A 5 jours du congrès les résultats de ce sondage éclaireront les militants.

Quand vous dites la droite et le centre, c'est-à-dire aussi auprès de personnes du MoDem voire de La République en marche ?

Non, le centre c'est le parti « Les Centristes » d'Hervé Morin. Chacun sait que le modem et François Bayrou sont inféodés au Président Macron et à la République en marche. Certes, dans un sondage téléphonique, on est sur un mode déclaratif. Le répondant peut dire qu'il est de droite alors qu'il ne l'est pas. Mais ce n'est pas la majorité du genre. Nous allons voir qui se détache de ce sondage et quelle méthode de départage arrive en tête. Le 25 septembre, c'est en toute connaissance de cause que les militants s'exprimeront

Des personnalités se sont déjà déclarées candidates avec pour certaines des soutiens de poids. Est-ce qu'il est encore possible de se réconcilier et de se ranger d'emblée derrière une autre candidature ?



Henri Levréro, délégué Les Républicains de la 6ème circonscription des Pyrénées-Atlantiques, conseiller municipal d'Urrugne. © DR

C'est le message que nous entendons depuis une semaine, depuis la rentrée des LR à Paris et des journées parlementaires de Nîmes. Nous avons vu une photo de famille qui a fait le tour des réseaux sociaux. Le message envoyé est : quoi qu'il arrive, nous serons réunis autour d'un seul candidat.

Cela veut dire que Xavier Bertrand, en disant qu'il n'y aurait qu'un seul candidat de droite, s'est rangé derrière la ligne du parti ?



« Il n'y a pas d'autre solution que d'être unis »

Il sait qu'il n'y a pas d'autre solution. Il sait très bien que s'il y a d'autres candidats, ce sera perdu pour tout le monde. Il n'y a pas d'autre solution que d'être unis. C'est encore trop tôt pour savoir comment tout cela va s'enclencher mais je suis confiant sur l'issue de

ce départage qui viendra après le congrès du 25 septembre.

Si jamais il devait y avoir une primaire, comment est-ce que vous allez gérer cela au niveau local ?

Vu le calendrier, il n'y aura pas de primaire comme il y a quatre ans avec des bureaux de vote. Ce sera forcément dématérialisé, même si je n'ai pas de certitude. Pour avoir vécu la primaire d'il y a quatre ans, je vois mal un système comparable. Au bureau de Cambo par exemple, on avait fusionné les listes électorales de Cambo, Louhossoa et Itxassou. C'est un travail considérable pour réaliser cela, et c'est à multiplier sur tout le territoire français. Il faudrait une logistique extraordinaire à déployer dans un temps restreint

Et puis cela coûte cher à organiser...

Cela coûte cher, mais en plus il faut des bras, des volontaires pour s'occuper de tout cela. Et puis il faut du temps. Le timing est serré : en novembre, nous devons désigner notre candidat issu de la primaire en sachant que nous décidons du mode de désignation le 25 septembre. Il y a 30 jours pour organiser le vote. Dans ce laps de temps, à part un vote sur inter-

net, je ne vois pas comment faire quelque chose de crédible.

A l'extrême droite, on assiste à des multiplications de candidatures annoncées. Certaines peuvent mordre sur votre électorat. C'est une crainte ? Je pense par exemple à Eric Zemmour. Un sondage récent a montré qu'il pouvait attirer une partie du vote des Républicains vers lui...

Tous les candidats à la droite de la droite peuvent mordre sur notre électorat. Nicolas Dupont-Aignan aussi peut le faire par exemple. Il est traditionnellement candidat et il fait 4 %. C'est 4 % en moins... Eric Zemmour mordra un peu sur notre électorat mais encore faut-il qu'il se présente. On en parle beaucoup mais est-ce qu'il sera candidat jusqu'au bout ? Je n'en suis pas convaincu. Néanmoins en



« Eric Zemmour mordra peu sur notre électorat »

cas de candidature, je pense qu'il prendra surtout des voix au Rassemblement National.

Au-delà des questions de personnes, le travail sur le programme a déjà bien avancé. Où en êtes-vous ?

Le programme a été présenté lors de la rentrée des jeunes républicains le 4 septembre à Paris. Ce projet est le fruit du travail de 12 forums, lancés dès janvier 2020, de plus de 200 réunions de travail et plus de 100 auditions d'experts de la société civile et surtout du dialogue permanent avec toutes celles et tous ceux qui se reconnaissent dans notre mouvement et y placent leurs espoirs pour la France.

Comment ça s'est passé au niveau local ?

Les forums thématiques réunissant les experts de la société civile se déroulaient au siège des LR à Paris mais diffusés via facebook,

instagram et tweeter. Ainsi les militants qui le souhaitaient pouvaient envoyer leurs contributions via les réseaux sociaux. Les débats ont été riches. J'y ai participé. Il y avait plein d'intervenants de très haut niveau. C'est un travail commun qui a été fait. Il faut rendre hommage à Christian Jacob qui a toujours privilégié les idées au casting.

Au-delà de la présidentielle, il y a aussi les législatives. On est loin d'être assuré que l'Assemblée nationale soit de la même couleur que le Président de la République. Est-ce que cela rentre en compte dans vos réflexions ? Les législatives vont être un enjeu plus important qu'il y a cinq ans ?

J'entends cette musique qui dirait qu'éventuellement même si nous perdions, nous pourrions remporter l'Assemblée nationale. Peut-être mais le quinquennat étant ce qu'il est, les législatives se situant dans la foulée de l'élection présidentielle, je vois mal une inversion de l'Assemblée par rapport au président. Je n'y crois pas. Je pense que le vainqueur de la présidentielle aura la majorité au parlement.

Quand vont se décider les candidatures pour les législatives ?

Les investitures ont lieu traditionnellement en janvier de l'année présidentielle.

Les campagnes ne vont pas se télescoper ?

La présidentielle étant avancée de quelques semaines, cela rallonge la campagne des législatives. Cela a toujours été ainsi et il n'y aura pas de télescopage. Une fois que le président a été élu, une mécanique se met en place qui est très difficile à contrer. On l'a bien vu il y a cinq ans.